

IMMOLE

UN NOUVEAU SACRIFICE D'ABRAHAM

Elba, Alabama, 11.—Le nommé Oscar Williams, un prédicant nègre habitant un petit village aux environs d'Elba, Alabama, vient de renouveler le sacrifice d'Abraham en immolant son fils, un pauvre gamin âgé de dix ans qui s'appelait Isaac. L'autre matin, Williams sortit de chez lui tenant son petit garçon par la main. En passant devant un voisin qui se trouvait sur le pas de sa porte, il lui raconta que, dans la nuit, il avait eu une vision, que le Seigneur lui était apparu et lui avait ordonné de sacrifier son fils. Puis il s'est éloigné dans la direction des bois.

Sur le moment, le voisin n'a pas attaché la moindre importance aux paroles du nègre ; mais un peu plus tard, cette histoire de sacrifice lui est revenue à la pensée. Il s'est rappelé que, le dimanche précédent, Williams avait justement fait un sermon roulant sur Abraham et Isaac, qu'il avait déployé une éloquence rare et qu'en terminant il avait déclaré aux fidèles émerveillés qu'il était prêt, comme Abraham, à obéir au Seigneur et à sacrifier son fils s'il le lui commandait.

Redoutant quelque malheur, le voisin s'est dirigé vers les bois par le même chemin que le nègre avait pris une demi-heure auparavant. Bientôt il arrivait dans un fourré et y trouvait Williams debout à côté du cadavre de son fils. L'enfant était attaché sur un tronc d'arbre, et le sang coulait encore d'une profonde entaille qui lui avait ouvert la gorge d'une oreille à l'autre. Williams les yeux fixés au ciel et paraissant en extase, avait encore à la main le couteau sanglant avec lequel il avait égorgé son fils. Comme le voisin lui demandait pourquoi il avait commis ce crime inutile, le prédicant nègre a répondu qu'il n'avait fait qu'obéir aux commandements du Seigneur et, tournant sur ses talons, il a pris la fuite sans que le voisin abasourdi songeât à le retenir. Celui-ci est allé raconter l'affaire au constable du village, qui s'est mis à la recherche de Williams.

AU VATICAN

M. RICHEBOURG ET LEON XIII

Une correspondance de Rome rapporte que le romancier populaire, M. Emile Richebourg, auteur de "Maman Rose" et de "Fauvette du Moulin", a eu un entretien avec le pape. Il n'a pas été reçu en audience privée, mais assistait à la messe que le pape dit chaque matin.

Une quarantaine de privilégiés y assistaient avec moi, dit M. Richebourg. Pas de luxe, pas de décors dans ce sanctuaire qui est la simplicité même. Le pape ? une apparition blanche ! Blanc le visage émacié où brille la flamme vivace du regard et on rayonne un sourire d'une douceur angélique ; blanche la calotte qui coiffe la tête, blanc les cheveux, blanches laube et l'étole, blanc le surplis, si humble qu'il ne contenterait pas un prêtre de campagne. Léon XIII dit sa messe tout haut ; je pus entendre distinctement chacune de ses paroles. Quelquefois, la voix devenait plus sourde et je remarquai, alors, que le corps de l'illustre vieillard semblait s'affaïssir ; mais soudainement mû par une volonté énergique, il se redressait.

Après la messe, un fauteuil

fut amené devant l'autel. Léon XIII y prit place et chacun des assistants vint, à tour de rôle, s'agenouiller devant lui. Un sourire, quelques douces paroles, souvent une petite tape familière sur la joue, lorsqu'il s'agissait d'un jeune homme, c'est ainsi que se manifestait la bienveillance de Léon XIII. Quand vint mon tour—je ne vous cache pas que j'étais fort ému—je vis un prêtre se pencher à l'oreille du Saint-Père, qui eu un hochement de tête ? un air entendu. Dès que je fus près de lui, de sa main droite, il me prit la main gauche, et la serrant fortement, il me dit :

—Vous pouvez faire beaucoup de bien dans ces journaux, qui sont répandus dans le peuple. Il nous faut votre union pour combattre le socialisme révolutionnaire, qui peut causer beaucoup de mal..... Il répéta :

—Beaucoup de mal..... —Très Saint Père, répondis-je, on est très attaché, en France, à conserver la religion catholique, à maintenir les traditions vénérables que nous a transmises le passé, et je ne crois pas que le socialisme puisse rien détruire.

Le pape, à ces dernières paroles, eut sur les lèvres une moue imperceptible, puis un léger branlement de tête qui semblaient dire : Qui sait ?

Je repris : —Il y a un socialisme honnête, celui des réformes équitables, et celui-là chacun le désire.

—Oui ! oui ! il faut de la justice ; il faut suivre la parole du Christ.

—On vous est très reconnaissant, dis-je en terminant, de votre attitude envers le gouvernement actuel de la France et des conseils que vous avez adressés au clergé français.

Le pape sourit pour toute réponse ; je baisai la main qu'il me tendit et notre entretien s'arrêta là.

LES DETTES

L'histoire de plusieurs cultivateurs : Dans l'une de nos plus riches paroisses de la province, il y avait un marchand qui s'était enrichi par son travail et ses économies de trente cinq années. Le marchand avait un défaut, si toutefois on peut appeler cela un défaut ; il était trop bon, il vendait beaucoup à crédit aux cultivateurs de sa paroisse et jamais il n'a poursuivi aucun de ses débiteurs ; il se contentait de leur faire passer des billets qui portaient intérêt. Ce marchand est mort, il y a quelques mois, estiano et honoré de tous.

Mais voilà l'exécuteur testamentaire qui veut, dans l'intérêt de la succession, faire rentrer les crédits ; déjà, les procédés judiciaires sont pris contre plusieurs cultivateurs endettés envers le bon marchand décédé.

Comme l'année est dure, la plupart ne pourront pas faire face à leurs affaires et vont être obligés d'abandonner leur terre. Plusieurs de ses cultivateurs doivent des sommes, pour compte de magasin et intérêt, variant entre \$500 à \$1200.

C'est le revers de la médaille. Les choses ont bien été pendant plusieurs années, c'est si facile de faire des dettes ; mais aujourd'hui, il faut payer ; ce n'est plus la même chose. C'est plus difficile, surtout en ses temps-ci. Les terres vont y passer, et les belles voitures, et les beaux habits, et toutes ses belles choses que possèdent ces cultivateurs voulant paraître, briller plus que les autres, vont être bientôt de l'histoire ancienne ; le chemin, la ruine, l'expatriation et la journée se-

ront l'histoire actuelle.

C'est triste, mais que voulez-vous ? C'est le sort qui attend tous les cultivateurs qui ne craignent pas les dettes.

TERRIBLE ACCIDENT

Hudson, N. Y., 11.—Mme David Oppenheimer, épouse de l'ex-maire de Vancouver, C. A., est à l'hôpital de cette ville avec les deux pieds coupés. Elle était, hier matin, dans un compartiment d'un train du New-York Central, en route pour Philadelphie, où elle allait se mettre sous les soins d'un spécialiste pour une maladie nerveuse dont elle était affectée ; son mari et une garde malade l'accompagnaient. De bonne heure dans la matinée, le train était alors à quelques milles d'Hudson, Mme Oppenheimer s'est élançée hors du train par une fenêtre et elle a eu les deux pieds coupés par les roues. L'amputation des deux jambes a été jugée nécessaire.

UN CANADIEN TUE ACCIDENTELLEMENT

Waterville, P. Q., 3.—Georges Goyette, chauffeur au service du Grand Tronc, a trouvé la mort dans une circonstance bien pénible samedi après-midi. La locomotive et son tender se sont séparés et Goyette est tombé sur la voie. Le tender lui a passé sur le corps et la mort a été presque instantanée. Le défunt était âgé de 25 ans, et jouissait d'une grande popularité parmi ses compagnons.

EN A-T-IL LE DROIT ?

"Le Clergé, nous disent tous les sectaires anti-chrétiens, n'a pas le droit de s'occuper de politique.

Qu'est-ce donc que la politique ? C'est la science du gouvernement des peuples. Cette science a pour but de rendre ici-bas la vie heureuse et la société prospère. Les hommes les plus capables d'obtenir ce résultat par leur intelligence, leur savoir, leur doctrines, leur vertus, sont naturellement les premiers à avoir le droit de s'occuper de politique.

Or, le prêtre catholique nous paraît mériter une place distinguée parmi ces hommes. N'est-ce pas à lui qu'il a été dit : "Vous êtes la lumière du monde ; vous êtes le sel de la terre." Voyez, d'ailleurs, comme il réalise partout, au sein des sociétés, ces divins paroles.....

D'où vient que les peuples chrétiens sont les plus forts, les plus braves, les plus libres et les plus éclairés des peuples ? Qui est-ce qui a donné cette supériorité morale et politique à l'Europe, terre classique du christianisme, sur le reste du monde, et à cette France, créée par les évêques, et fille aînée de l'Eglise, sur le reste de l'Europe.

Si vous hésitez à répondre, l'histoire est là pour vous instruire, et la profonde nuit où le clergé catholique laisse les nations qui le chassent, nous apprendra quelles furent les vraies causes de nos progrès et de nos lumières.

Il est donc démontré par les faits que l'action du Clergé est éminemment civilisatrice et, par suite, nous sommes autorisés à affirmer que le prêtre a, comme tout autre et plus que tout autre, le droit de s'occuper de politique.

(CROIX DE LOT ET GARONNE)

Un bohème qui attend une invraisemblable lettre chargée guette du haut de sa mansarde l'arrivée du facteur.

L'homme des postes paraît enfin, mais il n'est porteur d'aucun mandat à l'adresse du

pauvre hère, qui murmure avec découragement en refermant sa fenêtre :

—Décidément, il n'y a qu'à moi que ces choses... n'arrivent pas !

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment

—in— PRINCE COUNTY A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drug Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE. S' Side P. E. 1. May 21 '96 (tf)

BARBERS SHOPS

Should be up to the times. All shops are now being fitted with the latest.

Climax Barber Chairs

—and— JONES BROS WALL CASES Send for price list JONES BROS & CO BARBER SUPPLIES TORONTO ONT P. E. 1. Agent : Mark Wright & Co. Charlottetown

PENDLETON'S

PANACEA

Internally for Cramps, Pains, Colic, Coughs, Colds, Chills, Night Sweats, Palpitation of the Heart. Sure cure for SUMMER COMPLAINT, CHOLERA, DYSENTERY.

Externally for Cuts, Burns, Lame back or Side, Rheumatism, Neuralgia, Sprains, Headache, Toothache. Best Family Medicine on earth. Price 25 Cents. —000X000—

Ask for Pendleton's. Take no other.

TOBACCO

—000X00—

T. B. RILEY

—MANUFACTURER OF— Plug, Twist, Fancy Smoking & Chewing Tobaccos —000X00—

If you will have a good smoke or chew call on the trade for Riley's Tobaccos. They are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction. Get our prices before placing your orders elsewhere. Charlottetown, P. E. I. Jan 16 '95

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family. Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, RIPANS CHEMICAL CO. 10 SERVICE ST., NEW YORK.

Ripans Tablets cure torpid liver. Ripans Tablets. Ripans Tablets assist digestion. Ripans Tablets cure biliousness. Ripans Tablets: one gives relief. Ripans Tablets cure bad breath. Ripans Tablets cure flatulence. Ripans Tablets cure liver troubles. Ripans Tablets: at druggists. Ripans Tablets cure dizziness.

SEED WHEAT

We have a large stock of specially selected Seed Wheat consisting of

Campbell's White Chaff, White Russian, Colorado Bearded, Red Fyfe, White Fyfe.

Also Genuine old Is and Red Clover Seed and all other seeds for field or garden of the best varieties and prices as low as any.

Brace, McKay & Co.

Summerside P. E. 1 April 1st 1897.

UNDERTAKING

I am still in the undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well sorted stock of caskets and coffins in all sizes from 2 ft. to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported coffin, full size for \$9.00.

JOHN T. WEEKS

Alberton, 25th. Feb. '97 ...tf

Cheap! Cheap! Cheap

THE ONLY PERFECT FENCE.



THESE FENCINGS

AS WELL AS

McMullen's choice Steel Wire Nettings for Trellis, Poultry Yards, Lawn Fencings, etc., are sold very much lower this year than ever before.

They are THE BEST. Ask your Hardware Merchant for them.

GRAINES! GRAINES!

Le temps est maintenant arrive pour acheter vos graines de semences, pour le champ et pour le jardin.

Nous avons des graines des meilleures qualitees qui puissent etre achetees.

GRAINE DE TREFLE ET GRAINE DE FOIN DE LILE

Aussi les graines si favorablement connues de la maison Carter et Cie, Charlottetown.

N'oubliez pas que nos autres départements de marchandises sont remplis d'un stock le mieux choisi.

NOUS POUVONS SATISFAIRE TOUTS LES GOUTS

Le tout vendu au plus bas prix. Le plus haut prix du marché payé pour les œufs.

J O ARSENAUT & FILS

Le magasin le meilleur marche de Wellington

A PIANO ORGAN BOOK FREE.

Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the time. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N. J.